Les Comissaires Sous Signés ont examiné un memoire envoié par M. Cezos Chirurgien à Bourdeaux, comprenant cequil à observé dans l'ouverture du cadavre d'un Soldat du Regiment de Forest, âgé de 19 ans, et mort le 5.e jour d'une peripneumonie trés-violente.

L'autheur raporte qu'on avoit reconnu un Soufflement à ce Soldat depuis quil étoit au dit Regiment, auquel on peut donner le nom d'Asme: et qu'aiant ouvert la poitrine, il a remarqué une masse dense occupant une bonne partie de sa cavité droite, aiant beaucoup de ressemblance à la substance du foïe: que cette masse parenchimateuse étoit trés adherente à la plevre, et même au poumon droit dont il sembloit qu'elle faisoit partie.

Nous présumons que ce Soldat avoit eu autre fois quelques fluxions de poitrine, qui avoient occasionné l'adhérence du poumon à la plevre, et donné par succession de tems naissance à cette masse. Au surplus nous ne croions pas que l'academie puisse tirer aucun point de doctrine de ce fait.

L'autheur a encore trouvé le trou Botal ouvert

dans ce Soldat, sans nous parler du canal arteriel
qu'il n'a pu apercevoir. Nous ne le suiverons point
dans les raisonnements qu'il fait pour expliquer coment
ce trou s'est conservé, parce qu'ils sont purement
sistematiques, et que cet évenement déja remarqué
par plusieurs écrivains, regarde particulièrement
l'anatomie.

Fait à Paris le vingt mars 1754.

R. Noittant de Garengeot

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE